CRITIQUE, Festival. PERPIGNAN, 37ème Festival de Musique sacrée, le 8 avril 2023. Diana Baroni : Mujeres / La Tempête, S-P. Bestion : Jerusalem.

Après un temps de réflexion bienvenu dans le « village » du festival, – lieu bénéfique ouvert aux festivaliers pour s'y reposer ou se substanter entre deux concerts, à 17h, place au chant lui aussi très incarné d'une diva instrumentiste Argentine, que son parcours comme flûtiste virtuose au sein du café Zimmerman et aujourd'hui chanteuse, rend unique voire singulière dans le paysage musical ; **Diana Baroni** est une artiste inclassable, entre baroqueuse accomplie [car elle passe du chant au traverso pendant le spectacle] et prophétesse au verbe ciselé [toutes les chansons sont chantées en espagnol].

Sur scène Diana Baroni ressuscite la grande tradition des chanteuses à texte, inoubliables poétesses et pythies engagées dont les mots expriment la solitude, la souffrance, l'espérance étouffée des femmes de volonté.

» MUJERES « , récital événement de

Diana Baroni

Le récital traverse plusieurs thèmes : souffrance, maternité, amour… Les gestes sont amples et les paroles fortes ; boléro, tango, rythmes d'une nostalgie contagieuse que la complicité avec les deux instrumentistes vivifient encore ; ce soir le gambiste Ronald Martin Alonso est remplacé par son confrère brésilien **Lucas Peres** (un rien en retrait), et le magicien guitariste, roi des percussions, **Rafael Guel Frias**, et sa fameuse « boîte de Pandore » qui recèle des joyaux instrumentaux, des percussions surprenantes, riches en timbres et en couleurs, saveurs sonores d'autres mondes…

Les figures féminines se succèdent **Alfonsina Storni**, détruite suicidée en 1939 ; avant elle, **Sœur Juana de la Cruz** (1651 – 1695), enfermée consentante pour échapper à la dictature des homme afin qu'elle puisse « en liberté », étudier et écrire,… Qu'elles soient lavandière, pleureuses, figures d'implorantes ou de combattantes, conjurant la fatalité…, pour chacune, la musique et le chant réalisent une épreuve cathartique, un rituel de libération salvatrice. Toutes ont subi la barbarie qui voulait détruire leur identité… Ambassadrice en lutte et en poésie, Diana Baroni se fait l'héritière de ses guerrières oubliées, meurtries. La voix envoûte, murmure, crie ; elle maîtrise l'élégance des luttes justes. Aucun geste n'est de trop, aucune phrase infondée ; la poésie des textes fusionne avec la puissance et la violence des destins évoqués. Et ce souci de la finesse et de la subtilité dans le chant et l'apport des sonorités métissées épicent ce savoureux récital, de timbres totalement délectables, où les percus rayonnent, … dont la Quijada pour la dernière chanson, tenue et frappée par Diana Baroni, militante assumée (photo ci-contre).



Et l’on retrouve ainsi dans la sincérité de ses témoignages de souffrance, un tempérament qui interpelle et séduit aussi ; un chant filigrané, riche en nuances qui touche l’âme par sa justesse, son humanité aussi enchantée que douloureuse. Du Mexique, de Bolivie et de Cuba, d’Argentine aussi, pays natal de la diva, s’élève la voix des héroïnes que la société a voulu bâillonner. Le cd « ***Mujeres*** » (publié début mars 2023) comporte l’intégralité du programme soit le cycle complet des 14 chansons ainsi revisitées par le chant et le traverso de Diana Baroni qui engage avec ses deux complices, – le même Rafael Guel Frias et le gambiste Ronald Martin Alonso -, une approche renouvelée du geste instrumental (1 cd Aparté – enregistré en avril 2021 à Sylvanès). A VENIR sur CLASSIQUENEWS : critique développée du cd Mujeres de Diana Baroni (CLIC de CLASSIQUENEWS, printemps 2023) / et entretien avec Diana Baroni, réalisé à Perpignan, à l’occasion de la 37ème édition du Festival de Musique sacrée.

Jerusalem, un imaginaire musical, flamboyant, contrasté, scénographié par La Tempête



Enfin le dernier concert [de clôture, à 20h45, idéalement adapté à l'immense nef des Dominicains] fait place au déploiement spectaculaire de l'ensemble **La Tempête** dont le nom dans les faits montre assez qu'il opère une petite révolution dans la conception scénographique et la spatialisation du concert. Le début, sur la fanfare d'ouverture – composée par **Simon-Pierre Bestion** lui-même, impose d'emblée un rythme à la fois solennel et pathétique, prophétique et fantastique : d'immenses ombres projetées en fond de scène dessinent d'abord comme un grand macabre musical ; cette évocation de Jérusalem ne sera pas historique ni chronologique mais métissée, fraternelle, imaginaire ; ce théâtre d'ombre suggère une multitude de sources de très ancienne mémoire et de tradition ancestrale. S'y côtoient le chant réellement envoûtant du ténor libanais **Georges Abdallah**, chantre magicien aux exquises volutes ciselées ; la voix maternelle tout aussi imprécatrice

de **Milena Jeliazkova** ; tous deux convoquent l'intensité des chants traditionnels ou liturgiques… arabes, malkites, byzantins, séfarades, bulgares, arméniens… tandis que le choeur de La Tempête convoquant Schütz, Rossi ou Liszt et Rachmaninov, évoque les réponses en dialogue des grandes célébrations polychorales du Baroque européen, les vagues souples et ferventes du XIXè… L'évocation brosse un tableau flamboyant de la Jérusalem polyglotte à l'histoire millénaire. Le tissage opère une superbe étoffe moirée qui mêle rêves de l'Occident et voluptés conquérantes de l'Orient. Même Arvo Pärt (et son fabuleux Alleluia tropus que nous connaissions jusque là dans la transparente version plus rapide de Vox Clamantis) et JL Florentz participent à ce fabuleux voyage sonore où l'on traverse le temps, l'espace, les époques et quantité de dispositions et de formes vocales et musicales. A ce festin chamarré qui suggère l'attraction de la mythique Jerusalem, les artistes se déplacent parmi et autour du public, avant de l'inviter à se déplacer en une ultime célébration collective et furieusement fraternelle à l'extrémité opposée de la nef ; au pied des splendides fenêtres élancées du chœur gothique. Quand le concert devient rituel de partage, ouvert à tous… Le spectacle ne pouvait mieux illustrer le propos du Festival perpignanais : vibration et fraternité. Magistrale et exaltante conclusion.

CRITIQUE, Festival. PERPIGNAN, 37ème Festival de Musique sacrée, le 8 avril 2023 (Église des Dominicains). **Diana Baroni** : « Mujeres » / **La Tempête**, S-P. Bestion : Jerusalem. Photos © Michel Aguilar

---

LIRE aussi / Retrouvez ici : notre présentation du Festival de Musique Sacrée de Perpignan 2023 – 37ème édition : https://www.classiquenews.com/perpignan-festival-de-musique-sacree-vibrato-de-lame-25-mars-8-avril-2023/

Notre ENTRETIEN avec Elisabeth DOOMS, directrice du Festival de Musique Sacrée de Perpignan : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-elisabeth-dorme-directrice-artistique-du-festival-musique-sacree-de-perpignan/



CD événement, annonce. CLARA NOTRE ÉTOILE – lieder de Robert et Clara Schumann / Brahms – Alice Ferrière, mezzo-soprano (1 cd Cascavelle)



Pour la mezzo-soprano réunionaise, ALICE FERRIERE, le lied est un sommet de l'expression romantique allemande, d'autant mieux cristallisée ici dans l'accord complice tissé entre 3 êtres exceptionnels qui ont constitué une famille musicale unique à ce jour : les époux **Robert et Clara Schumann** et leur cadet **Johannes Brahms**. Ayant reçu les conseils de Thomas Quastoff ou Birgit Fassbaender, mais aussi d'Anna-Maria Panzarella…, Alice Ferrière affirme aujourd'hui sa maîtrise de la langue germanique, soucieuse du texte autant que des mille images et nuances musicales ciselées dans chaque lied ; chaque séquence est une prière, une exhortation pour que se prolonge toujours la force et l'intensité du souvenir. Dialoguant avec les lieder amoureux, enivrés de Robert et de Johannes, les poèmes de Clara imposent ici une sensibilité

hors du commun, en particulier à travers les 6 pièces de l'Opus 13 que la cantatrice a chantées en concert avant de les enregistrer dans cet album. Comme blessée mais lumineuse, intense et toujours sobre, parfaitement articulée et précise, la voix d'Alice Ferrière sait incarner le souffle, le désir, parfois l'impatience voire l'urgence des textes d'après Heine ou Rückert, deux poètes également mis en musique par Robert et Johannes. « *Nous avons pris le temps pour chaque lied de (…), trouver des couleurs communes pour peindre chaque pièce comme un tableau* », précise l'inteprète, en complicité avec le pianiste Nicolas Royez. Le résultat à l'écoute s'avère de ce point de vue éloquent. **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 202**3. Prochaine critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.

_____

CD événement, annonce. CLARA NOTRE ÉTOILE – lieder de Robert et Clara Schumann (Opus 13), de Brahms – **Alice Ferrière**, mezzo-soprano / **Nicolas Royez**, piano- Enregistré en avril 2022 – 1 cd Cascavelle – **CLIC de CLASSIQUENEWS** printemps 2023.

FONDATION LOUIS VUITTON, récital RYAN WANG, piano (jeu 31 mars 2023)

L’Auditorium de la Fondation Louis Vuitton, en lisière du Bois de Boulogne et de son jardin d’acclimatation, poursuit ses cartes blanches aux jeunes pianistes les plus prometteurs. A 14 ans, **le canadien RYAN WANG** affirme déjà un tempérament sensible d’une étonnante virtuosité. Originaire de Vancouver – il joue déjà avec l’Orchestre Metropolitain de Vancouver, et a participé à de très nombreux concours et compétitions, tremplins formateurs et accélérateurs pour l’expérience et la notoriété. De fait, le jeune Ryan Wang ne manque pas d’arguments : technicité virtuose, articulation, souplesse. Un cocktail électrique, à suivre immanquablement.
Le récital de la Fondation Louis Vuitton permet de mesurer ses prodigieuses aptitudes et de l’écouter dans plusieurs morceaux, dont la diversité et les contrastes indiquent déjà un tempérament qui ne s’impose pas de limites : équilibre facétieux de Haydn, intériorité et fureur rentré chez Chopin, fantaisie suggestive, onirique d’après Norma de Liszt ; surtout bouillonnement voire transe avec La Valse de Ravel (transcription diabolique du ballet éponyme). Incontournable.

Fondation Louis Vuitton, Auditorium
Jeudi 31 mars 2023, 20h30

Piano Nouvelle Génération
RYAN WANG, piano

Programme

Joseph Haydn
Sonate en Do majeur Hob XVI n°50

Franz Liszt

Reminiscences de Norma S.394

Frédéric Chopin
3 Mazurkas, op.59 / Nocturne, op.62 n°1 / Ballade n°4, op.52

Maurice Ravel
La Valse

BILLETTERIE & INFORMATIONS
directement sur le site de la FONDATION LOUIS VUITTON :
https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/programme/a-venir?categorie=musique

Fondation Louis Vuitton
8, Avenue du Mahatma Gandhi
Bois de Boulogne, 75116 Paris
Ouverture tous les jours de 12h à 21h – Open today from 12pm to 9pm
https://www.fondationlouisvuitton.fr/en/visit

Ce concert sera retransmis en direct et disponible en replay sur FLVPlay.

DIFFUSION EN DIRECT
Live streaming PIANO / FLV-PLAY Fondation Louis Vuitton :
https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/flv-play

Fidèle à sa vocation de découverte des grands pianistes de demain, la Fondation Louis Vuitton invite le jeune pianiste canadien Ryan Wang autour d'un programme ambitieux dans l'Auditorium. À 15 ans, Wang est à l'orée d'une carrière des plus prometteuses, débutée dès son plus jeune âge : il donne en effet son premier récital à Carnegie Hall à 5 ans seulement !

Approfondir : RYAN WANG

La valeur n’attend pas le nombre des années… virtuose, doué d’une prodigieuse technicité, le jeune Ryan Wang « ose » un récital d’une indiscutable difficulté et grande ambition « aux grandes œuvres de Liszt et Chopin, qui requièrent autant d’expression que de virtuosité, répond la réduction de l’étourdissant ballet La Valse de Ravel, d’une difficulté diabolique » (présentation du programme par la Fondation Louis Vuitton).

L’enfant de Vancouver, est un habitué de la scène depuis très longtemps. A 6 ans, deux ans seulement après des débuts au piano, il donnait son premier récital ! Depuis, son parcours a été marqué par de nombreuses apparitions publiques : Canada, États-Unis (Carnegie Hall), Chine, Japon, Pologne, Royaume-Uni ou Italie ; il a participé à de nombreuses compétitions, parmi lesquelles – pour les plus récentes : le Concours international de musique de Chicago, le Concours international Paderewski, et le Concours international Samson François en 2022, et le 3ème Concours « Jeune Chopin » de Lugano en janvier dernier.
Actuellement élève de Gareth Owen à l’Eton College au Royaume-Uni et de Jia Zhong en France, Ryan Wang se présente au public de la Fondation avec un programme particulièrement exigeant.

Âgé de 14 ans, Ryan Wang est né à Vancouver au Canada. En 2013, il commence à étudier avec le professeur Lee Kum Sing et le Dr. Sunsung Kong. Il poursuit aujourd’hui ses études musicales avec M. Gareth Owen à l’Eton College au Royaume-Uni et avec Mme Jia Zhong en France. Il est également un musicien de chambre accompli. PLUS D’INFOS sur RYAN WANG sur son site officiel : http://ryanwangpiano.com/

FONDATION LOUIS VUITTON

STREAMING



Actuellement à voir sur la chaîne de La FONDATION LOUIS VUITTON :
Concert du pianiste sud-coréen **Yunchan Lim** du jeudi 2 février 2023 dans l'Auditorium de la Fondation Louis Vuitton : https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/flv-play/piano-nouvelle-generation-yunchan-lim
Programme : entre autres, JS Bach, Beethoven, Liszt… avec perles du programme : JS BACH (Arioso du Concerto pour clavecin BWV 1056, version Cortot / LISZT (Liebestraüme, S 541…) – Replay jusqu'au 10 mai 2023

Saison 22/23
Saison musicale de la Fondation Louis Vuitton

Depuis son inauguration en 2014, l'Auditorium de la Fondation Louis Vuitton s'affirme comme un lieu désormais incontournable de la vie musicale parisienne. L'ouverture et lexigence de la programmation artistique permettent de découvrir et suivre les

talents et les sensibilités majeurs actuels (artistes émergeants, personnalités établies au rayonnement humain et artistique admirable…) – 15 concerts par saison et plusieurs masterclasses, … la programmation privilégie la qualité.

■ 31 mars 2023 : Piano Nouvelle Génération – Ryan Wang (Canada, 14 ans)
■ 20 avril 2023 : Krystian Zimerman Quartet
■ 1er juin 2023 : Récital Krystian Zimerman
■ 22 et 23 juin 2023 : Guillaume Connesson, création de L'espérance de l'aube, concerto pour piano et orchestre de chambre.

Informations : https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/programme/a-venir?categorie=musique

BILLETTERIE & INFORMATIONS
directement sur le site de **la FONDATION LOUIS VUITTON** :
https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/programme/a-venir?categorie=musique

---

Coffret cd événement, annonce. THE UNRELEASED MASTERS : Jessye Norman, soprano / works by Wagner, R.

Strauss, Haydn, Berlioz, Britten – 3 cd Decca classics

La voix du XXè, aux côtés de Maria Callas ou de Renée Fleming,



Jessye Norman demeure la plus grande diva du siècle passé : timbre incandescent, longueur du souffle, legato de rêve, surtout intelligence exceptionnel du texte, capable de phrasés ciselés, réalisant des incarnations saisissantes par son énergie et son intensité, la diva née en Georgie en 1945 a ébloui la scène lyrique, autant comme diseuse intimiste que formidable tragédienne imprécatrice, hallucinée, embrasée, sublimée par sa conception enivrée de ses prises de rôles. Pour le printemps 2023, Decca qui a enregistré les plus beaux enregistrements de sa discographique (dont les Quatre derniers lieder de R Strauss sous la baguette de Kurt Masur, un disque pour l'éternité), nous régale en publiant 3 cd, 3 programmes / « unreleased masters », jamais édités. Chacun témoigne d'une implication vocale inouïe **de 1989 à 1998**. Une quasi décade légendaire qui rend compte d'un chant exceptionnel, unique et singulier. Ces perles inédites raviront les admirateurs et devraient tout autant convaincre ceux qui n'ont pas encore été auditeurs de cette voix exceptionnelle. Le corpus miraculeux comprend les cycles de lieder avec orchestre de **R Strauss (Vier Letzte lieder, mai 1989)** et **R Wagner (5 Wiesendock lieder, nov 1992)** sous la baguette de James Levine (avec les Berliner Philharmoniker) ; un programme de **cantates signées**

Haydn, Berlioz et Britten (Berenice, Cléopâtre H 36, Phaedra, fev 1994, Boston Symphony Orchestra, sous la direction de **Seiji Ozawa**) ; enfin, de larges extraits de **Tristan und Isolde de Wagner** sous la direction de **Kurt Masur**, dont un *Liebestodt*, anthologique, gravure pour l'éternité (avec le Tristan de Thomas Moser, enregistré au **Gewandhaus Leipzig** en mars et avril **1998**. Magistral. Voilà qui nourrit davantage le mythe Norman. Coffret événement CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023

_____

THE UNRELEASED MASTERS : Jessye Norman, soprano / works by Wagner, R. Strauss, Haydn, Berlioz, Britten – 3 cd Decca classics – **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Parution annoncée : le 24 mars 2023 – PLUS d'infos sur le site de DECCA classics : https://www.deccaclassics.com/en/artists/jessyenorman/news/decca-to-release-never-before-heard-masters-with-support-of-jessye-norman-estate-268075

TEASER VIDEO :


DECCA
JESSYE NORMAN
The Unreleased Masters
JESSYE NORMAN
The Unreleased Masters
WAGNER
Tristan und Isolde excerpts
Thomas Moser · Ian Bostridge
Gewandhausorchester
Kurt Masur
CD 1
JESSYE NORMAN
The Unreleased Masters
R. STRAUSS Vier letzte Lieder
WAGNER Wesendonck-Lieder (orch. Mottl)
Berliner Philharmoniker
James Levine
CD 2
JESSYE NORMAN
The Unreleased Masters
HAYDN Scena di Berenice
BERLIOZ Cléopâtre
BRITTEN Phaedra
Boston Symphony Orchestra
Seiji Ozawa
CD 3
of Jessye Norman can, in part, be laid to rest with this release of the most wanted of these.
the great singer in French repertoire and in German opera and song, recorded over a ten-year
period, between 1989 and 1998.
Other recordings were at least thought of. In 1996, Costa Pilavachi told me about discussions
around Elgar's Sea Pictures, and there was plenty of range, depth and opulence in Norman's
voice to have encompassed that. We're all the poorer not to have seen this materialise.
Norman herself wished to record Duke Ellington's Sacred Concerts. With Abbado she recorded
Mahler's Kindertotenlieder and Rückert-Lieder for Deutsche Grammophon, still unpublished.
There are rumours about a complete Elektra with Abbado and the Wiener Philharmoniker
(with Cheryl Studer and Helga Dernesch, among others), but according to Christopher Alder,
Abbado's long-time producer at Deutsche Grammophon, this does not exist.
What did however take place was the first in a series of planned sessions for Tristan und
Isolde on 19, 22, 24, 27, 28, 30 March and 1 April 1998, returning to the Gewandhaus in Leipzig,
the location of one of Norman and Masur's most hallowed recordings – that of Richard Strauss,
Present at the Wagner sessions, conducted by Kurt Masur, were Norman, the American-Austrian
tenor Thomas Moser (Tristan) and the young Ian Bostridge displaying a beautiful palette
of colours for the role of the young sailor. Sessions with Bostridge were completed quickly,
and with cordiality, between conductor and tenor. Allegedly, Norman and Masur weren't entirely
in agreement on all musical points and there are reports of tensions at the sessions.
The role of Isolde, in so many ways tailor-made for Norman's persona, was also a challenge.
According to David Patrick Stearns, who interviewed her on several occasions, "the role of Isolde
was like the forbidden fruit that stood just beyond her reach but not entirely. She admitted at
various times that she was 'holding contracts' for the role but frankly worried that the Act I
curse would not leave her with enough voice for the rest of the opera." Perhaps recording it
was a different matter, but here again, according to Wolf-Dieter Karwatky, one of the recording
engineers, passages in Isolde's Narration and Cursa had to be repeated several times. (Karwatky
also told me how he injured his back while setting up the microphones at one of the sessions,
and Norman helped by kindly giving him very strong massages each day after to relieve some
of the pain!)
9

LEIPZIG : Festival BACH / BACHFEST : 8 – 18 juin 2023. BACH FOR FUTURE

EN JUIN 2023, fêtons le génie de JS BACH à LEIPZIG… Cette année, le Festival BACH de LEIPZIG, ou « BACH FEST », a lieu **du 8 au 18 juin 2023**. La ville où Jean-Sébastien Bach fut Cantor officiel,livrant toute la musique pour les églises locales de Saint-Thomas et Saint-Nicolas fête son génie, en un cycle événement qui est aussi, pendant 10 jours l'occasion de découvrir la ville le plus dynamique et la plus attractive de Saxe.



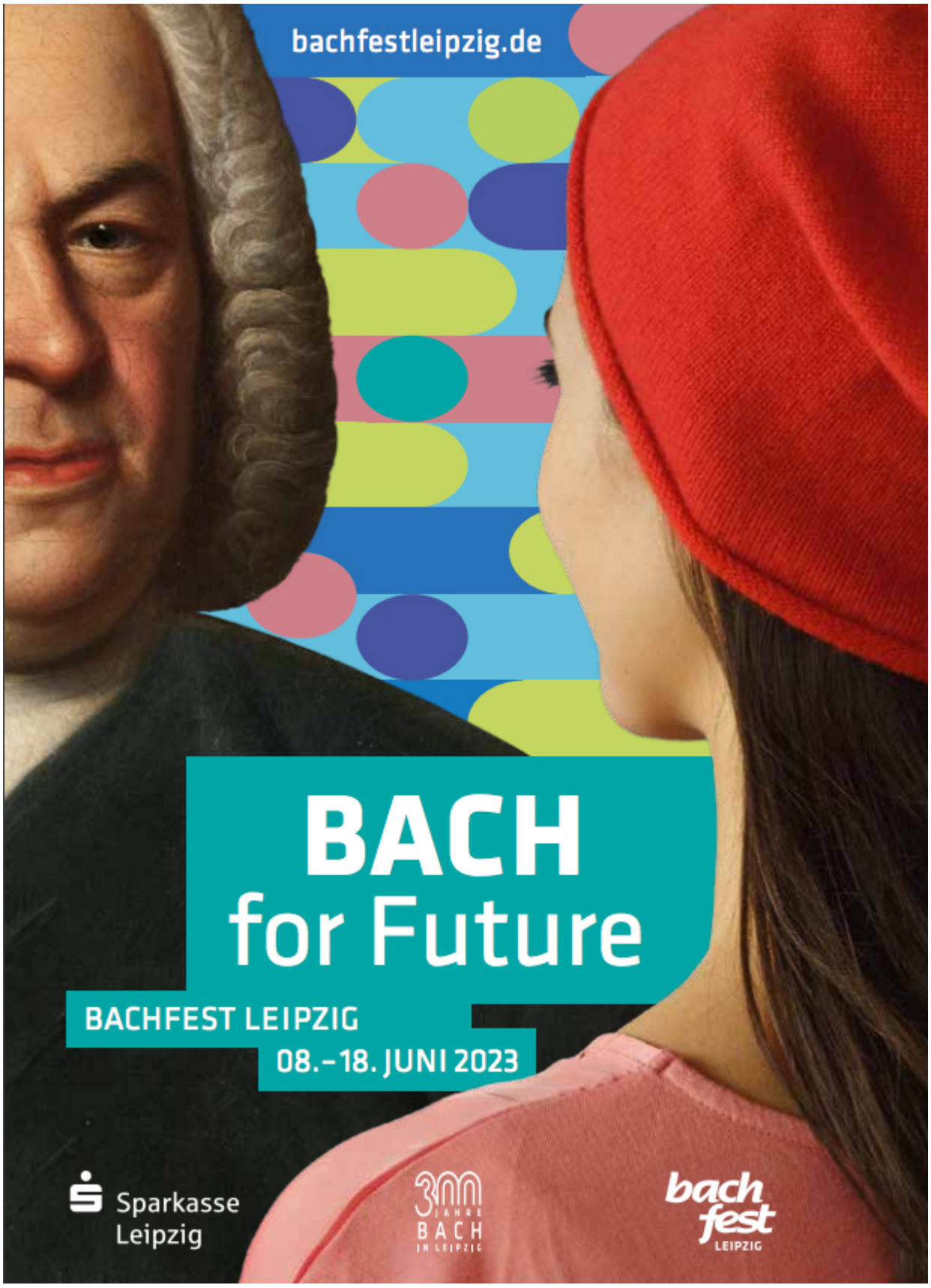
JS BACH fut nommé Cantor en juin 1723 : voilà donc 300 ans qu'il a marqué de façon indélébile l'histoire de Leipzig. Pendant 27 années, Bach élabore une cathédrale musicale et spirituelle qui ne cesse d'éblouir et de questionner. Hier, avec l'engouement de Mendelssohn soucieux de rétablir Bach à son époque ; ou aujourd'hui surtout, car le BachFest de Leipzig entend en juin 2023 interroger l'acuité et l'actualité de Bach pour le futur, d'où le titre générique cette année « BACH FOR FUTURE ».

Lien vers **la brochure et la programmation BACHFEST 2023** :

class= »s1″>https://www.bachfestleipzig.de/sites/default/files/files/Bachfest_Leipzig_2023_Programmbuch.pdf

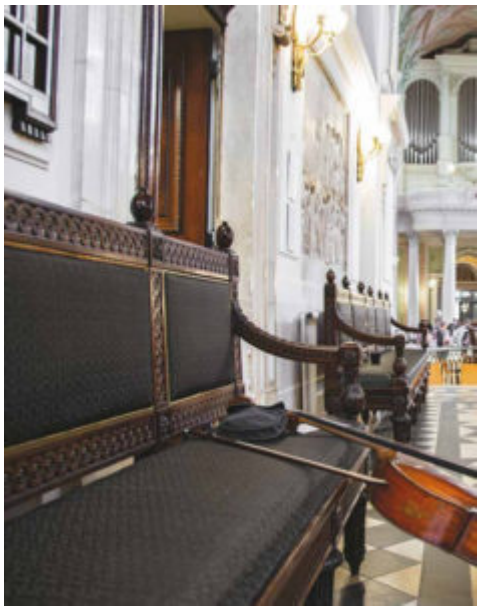
TOUTES LES INFOS, la programmations, les modalités pratiques,

la billetterie en ligne :
https://www.bachfestleipzig.de/en/bachfest



Pour les 300 ans de la nomination de JS BACH à Saint-Thomas (juin 1723)

Du 8 au 18 juin 2023, Leipzig fête son compositeur baroque le plus célèbre au monde, celui qui livra la musique religieuse pour les églises Saint-Thomas et Saint-Nicolas, Jean-Sébastien Bach. L'édition 2023 promet d'être… rien qu'exceptionnelle ; l'année 2023, marquant les 300 ans de la prise de fonction de Bach à Saint-Thomas comme director musices (à 38 ans, en juin 1723). Ainsi pendant 27 années, le Cantor composa l'une des musiques les plus bouleversantes qui soient. Son génie fut 100 ans après sa mort, célébré par Mendelssohn à Leipzig toujours, avec la (re) création (romantique) de la Passion selon Saint-Matthieu. En s'intitulant « **BACH FOR THE FUTURE** », le BACH FEST 2023 entend interroger à son tour l'héritage de Bach aujourd'hui et pour demain. Formidable résonance qui n'a rien perdu de sa justesse saisissante car l'écriture de Bach comme c'est le cas de tous les auteurs de grande valeur (tel Wagner, natif de Leipzig), parle au delà de son époque à tous les hommes d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Fort d'un regard sur l'avenir, le BACHFEST sait aussi entretenir et perpétuer la tradition chorale et instrumental depuis le temps de Bach. Les festivaliers, outre les grands interprètes internationaux de



JS BACH, retrouveront évidement l'engagement des instrumentistes et de la maîtrise de l'église Saint-Thomas / Thomaskirche, saint des saints, source toujours préservée du message de JS Bach pour le monde… C'est d'ailleurs à Saint-Thomas que s'ouvre le festival le 8 juin (Cantates pour les effectifs de Saint-Thomas) et se referme le 18 juin avec la Messe en si par le Bach Collegium Japan (Masaaki Suzuki, direction)…

En 2023, Le Festival poursuit son implication pour la compensation voire la neutralité carbone ; pour réduire l'impact de la venue des spectateurs du monde entier à Leipzig, le BACHFEST a entrepris une vaste campagne de plantation forestière (The « **BACH FOREST** »), soit à terme 150 000 arbres qui seront plantés au bord du Lac Störmthal au sud de Leipzig. En achetant certains tickets identifiés, chaque spectateur pourra participer à ce projet exemplaire… (forfait ticketing pour 14, 34, 114 arbres / trees for the Bach Forest).

Chaque année, le BACHFEST permet de (re)découvrir les grands interprètes de JS BACH. Aux côtés des choeurs et des ensembles sur instruments baroques, ce sont aussi de nouvelles expériences musicales et artistiques que propose le Festival Bach. Les mélomanes pourront écouter Passions, cantates, œuvres pour orgue et purement instrumentales (dont les Brandebourgeois). Même le GewandhausOrchester (et son chef Andris Nelsons les 16 et 17 juin) sont conviés à la fête… aux côtés des chefs justement célébrés tels Masaaki Suzuki, Fabio Biondi, Reinhard Goebel, Philippe Hereweghe, Roland Wilson, Ton Koopman…



Ouverture, temps forts, clôture du BACH FEST 2023

Notre sélection en **14 concerts événements**

Jeudi 8 juin 2023
Thomaskirche, 17h
J. S. Bach: Präludium und Fuge Es-Dur, BWV 552 · Singet dem Herrn ein neues Lied, BWV 225 ; Die Elenden sollen essen, BWV 75 · J. Widmann: Eine Kantate für Soli, Chor und Orchester (Uraufführung eines Auftragswerkes) · Verleihung der Bach-

Medaille der Stadt Leipzig
Thomasorganist Johannes Lang, Pia Davila (Sopran), Geneviève Tschumi (Alt), Raphael Höhn (Tenor), Tobias Berndt (Bass), **Thomanerchor Leipzig**, **Gewandhausorchester Leipzig**, Leitung: Thomaskantor, **Andreas Reize**

Ven 9 juin 2023
Nikolaikirche, 17h
J. S. Bach: Nun ist das Heil und die Kraft, BWV 50 · Christus, der ist mein Leben, BWV 95 · Ich elender Mensch, wer wird mich erlösen, BWV 48 · O Ewigkeit, du Donnerwort, BWV 60 · Es reißet euch ein schrecklich Ende, BWV 90
Catalina Bertucci (Sopran), Wiebke Lehmkuhl (Alt), Patrick Grahl (Tenor), Tobias Berndt (Bass), Gaechinger Cantorey, Leitung: **Hans-Christoph Rademann** (Moderation)

Sam 10 juin 2023 – Sparkasse Leipzig – accès gratuit : 18h
Scène tremplin au Capricornus Consort Basel.
Oeuvres de J. S. Bach, G. P. Telemann und C. Graupner
Miriam Feuersinger (Sopran), Stefan Temmingh (Blockflöte), **Capricornus Consort Basel**, Michael Maul (Moderation), direction : **Peter Barczi** (Violon)

Sam 10 juin 2023 – Thomaskirche, 20h
J. S. Bach: Singet dem Herrn ein neues Lied, BWV 190 · Sie werden aus Saba alle kommen, BWV 65 · Herr, wie du willt, so schicks mit mir, BWV 73 · Jesus schläft, was soll ich hoffen, BWV 81
Aisling Kenny (Sopran), Alex Potter (Altus), Benedict Hymas (Tenor), Johannes Kammler (Bass), **Collegium Vocale Gent**, Leitung: **Philippe Herreweghe** (Moderation)

Dim 11 juin 2023
Thomaskirche, 20h
J. S. Bach: Christ lag in Todes Banden, BWV 4 · Erfreut euch, ihr Herzen, BWV 66 · Wer da gläubet und getauft wird, BWV 37 · Du Hirte Israel, höre, BWV 104
Elisabeth Breuer (Sopran), Maarten Engeltjes (Countertenor), Tilman Lichdi (Tenor), Klaus Mertens (Bass), Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, Leitung: **Ton Koopman** (Moderation)

Mar 13 juin 2023
Thomaskirche, 20h
H. Schütz: Magnificat, SWV 468 · J. Schelle: Magnificat D-Dur · J. Kuhnau: Magnificat C-Dur · J. S. Bach: Magnificat Es-Dur, BWV 243a
Marie Luise Werneburg (Sopran), Hanna Zumsande (Sopran), David Erler (Altus), Tobias Hunger (Tenor), Wolf Matthias Friedrich (Bass), Musica Fiata, **La Capella Ducale, Roland Wilson** (direction)

Mar 13 juin 2023
Gewandhaus / Meldelssohn Saal, 22h30
J. S. Bach: Chaconne d-Moll, aus: Partita d-Moll, BWV 1004 (bearbeitet von F. Busoni) · Goldberg-Variationen, BWV 988
Sergei Babayan (piano)

Mer 14 juin 2023
Michaelkirche, 17h
Kantaten-Duell: J. S. Bach: Die Himmel erzählen die Ehre Gottes, BWV 76 · C. Graupner: Meine Kindlein, lasset uns nicht lieben mit Worten, GWV 1143/23 · G. P. Telemann: Viel sind berufen, aber wenig sind auserwählt, TWV 1: 1478
Vox Luminis, Lionel Meunier (direction)
Evocation de la rivalité entre deux candidats pour le poste à

Saint-Thomas en 1723, suite au désistement de Telemann qui préféra à Leipzig le poste mieux payé à Hambourg : Graupner et JS Bach…

Jeu 15 juin 2023 – Haus Leipzig, 17h
A. Vivaldi: Konzert D-Dur, RV 562 · Konzert d-Moll, RV 566 · Konzert F-Dur, RV 569 · J. S. Bach: Brandenburgisches Konzert Nr. 1 F-Dur, BWV 1046 · Konzert g-Moll, BWV 1056R · Brandenburgisches Konzert Nr. 2 F-Dur, BWV 1047
Europa Galante, Fabio Biondi (Violin et direction)
Concert événement dans le cadre de la programmation « Concerts avec plusieurs instruments II », révélant l'influence de Vivaldi dans l'écriture instrumentale de JS Bach…

Ven 16 juin 2023
Michaelkirche, 17h
G. P. Telemann: Konzert B-Dur, TWV 44: B43 · Konzert e-Moll, TWV 53: e2 · Konzert B-Dur, TWV 54: B2 ·
J. S. Bach: Brandenburgisches Konzert Nr. 3 G-Dur, BWV 1048 · Brandenburgisches Konzert Nr. 4 G-Dur, BWV 1049 – Neues Bachisches Collegium Musicum, **Reinhard Goebel** (direction)

Ven 16 juin 2023
Gewandhaus, Großer Saal, 20h
J. S. Bach: Chaconne d-Moll, aus: Partita d-Moll, BWV 1004 · Fantasie und Fuge c-Moll, BWV 537 · O Mensch, bewein dein Sünde groß, BWV 622 · C. Saint-Saëns: Klavierkonzert Nr. 2 g-Moll, op. 22 ·
G. Mahler: Suite aus Orchesterwerken von J. S. Bach
Lang Lang (Klavier), **Gewandhausorchester Leipzig** / direction : Gewandhauskapellmeister **Andris Nelsons**
Concert repris le lendemain même lieu, même heure / Sam 17 juin 2023, 20h.

Sam 17 juin 2023
Paulinum, 12h
G. P. Telemann: Konzert B-Dur, TWV 54: B2 · Konzert a-Moll, TWV 52: a2 · A. Vivaldi: Sonate C-Dur, RV 779 · J. J. Agrell: Konzert h-Moll, op. 4 Nr. 2 · J. S. Bach: Brandenburgisches Konzert Nr. 5 D-Dur, BWV 1050 · Brandenburgisches Konzert Nr. 4 G-Dur, BWV 1049 – **Camerata Köln**

Sam 17 juin 2023
Schauspiel Leipzig, 17h
J. S. Bach: Konzert a-Moll, BWV 1041 · G. F. Händel: Vanne lungi dal mio petto, aus: Amadigi di Gaula, HWV 11 · A. Vivaldi: Non ti lusinghi la crudeltade, aus: Tito Manlio, RV 738 · Le quattro stagioni, op. 8, · und weitere Arien von G. F. Händel und A. Vivaldi
Roberta Invernizzi (Sopran), Europa Galante, **Fabio Biondi** (Violon et direction)

Dim 18 juin 2023
Thomaskirche, 17h
J. S. Bach: Messe in h-Moll, BWV 232
Hana Blažíková (Sopran), Aki Matsui (Sopran), Benno Schachtner (Altus), Makoto Sakurada (Tenor), Dominik Wörner (Bass), Bach Collegium Japan, direction: **Masaaki Suzuki**
Conférence introduction au concert : Central Kabarett (17h), Prof. Dr. Michael Marissen

Réservations, billetterie directement sur le site du BACHFEST 2023 www.bachfestleipzig.de

https://www.bachfestleipzig.de/de/bachfest

Ticket orders by phone from abroad:
0049-1806-99 90 00-345 (local tarif)
Mon / Lundi – Sun / dimanche: 10h – 18h CET)


bachfestleipzig.de
BACH
for Future
BACHFEST LEIPZIG
08.–18. JUNI 2023
Sparkasse
Leipzig
300
JAHRE
BACH
IN LEIPZIG
bach
fest
LEIPZIG

CRITIQUE CD événement. ANTI-MELANCHOLICUS. JS BACH : Cantates BWV 131, 13, 106 – Alia Mens / Olivier Spilmont (1 cd Paraty)



Enregistré en sept 2021 à Montreuil-sur-Mer, voici **le 2è volet des Cantates de JS Bach** par l'ensemble **Alia Mens** sous la direction de son créateur le claveciniste **Olivier Spilmont**. Classiquenews avait souligné en son temps la remarquable réalisation du 1er volet, également édité par Paraty, « La Cité Céleste » où les musiciens n'accomplissaient pas qu'une énième prière collective, exprimant les vertiges et les doutes du croyant. Ils réalisaient aussi une somptueuse

traversée spirituelle, admirablement construite dans le choix même des cantates.

Même programme, juste et pertinent, qui relève ici d'une honnêteté intellectuelle et musicale ; laquelle prend sa source dans le livre théologique que JS Bach possédait, intitulé « ***Anti-melancholicus*** », claire célébration de l'orthodoxie luthérienne, si chère au cœur du fidèle Bach.

Dans la BWV 131, première cantate d'un corpus innombrable, Bach souligne encore dans la parure directe et franche héritée de ses prédécesseurs Schütz ou Buxtehude, l'expressivité implorante du pêcheur, l'ardente détresse solitaire du cœur humain que le quatuor vocal incarne : seule la miséricorde divine peut sauver le peuple de ses péchés… **Olivier Spilmont** exprime jusqu'à la lassitude et la dignité d'une humanité à l'inextinguible attente. La clarté diamantine, cette lisibilité de chaque partie (vocale comme instrumentale : somptueux hautbois d'un bout à l'autre) confine au chambrisme le plus net, et le plus brûlant, accentuant toujours et avec nuance, le relief fraternel d'une lutte où se joue le salut de chacun. Les voix s'entrelacent, se confortent, s'unissent pour un concert spirituel d'une bouleversante communion.



La BWV 13 creuse davantage l'errance du croyant démuni, surtout dépossédé de celui qui doit le sauver (air d'ouverture du ténor **Thomas Hobbs** auquel succède le recitativo du non moins excellent alto masculin **William Shelton**) ; seuls, dépouillés, si sublimes dans leur désarroi lacrymal); Alia Mens dévoile sa formidable intensité expressive, entre l'urgence et l'introspection (accord bouleversant des flûtes et du hautbois, sur un tempo saisissant par sa lenteur incarnée), articulant une nouvelle

séquence de désespoir où c'est la musique qui annonce la lumière de la Rédemption promise (sublime air de désolation ultime de la basse avec flûte obligée, avant le choral final) : **Romain Bockler** exprime la ténacité du pèlerin que tout semble abandonner dans un air qui est le plus long (presque 8mn).

Pour son 2è cd des cantates chez Paraty

Alia Mens confirme de saisissantes affinités avec les doutes et les espérances de JS BACH

Tragique lui-même voire dépressif, Bach est un croyant qui certes doute mais espère. C'est bien là toute l'équation d'une architecture ambivalente, subtilement dévoilée ici, capable de gouffres amers (agitée par le désespoir « weltschmerz ») comme source d'éblouissements ; l'âme humaine s'éprouve au diapason de ces deux séquences, deux faces d'un même chemin et que Alia Mens exprime avec la précision et la sobriété d'un geste juste, éloquent. **La BWV 106 dite « Actus Tragicus »** conclut ce triptyque idéal : un acte noir chargé d'espérance. Si la mort est inéluctable (le dernier souffle est exprimé par le choeur des flûtes à bec), le temps d'anéantissement est aussi celui qui mène à la Résurrection. Christ sur la croix promet le Paradis à l'un des larrons qui l'accompagnent ; comme l'exprime aussi l'un des 3 chorals qui insiste sur la croyance et la certitude de Siméon, choral de Luther lui-même (fête de la Purification).

Catéchèse sonore, cathédrale spirituelle, méditation profonde, le geste d'Alia Mens n'a jamais semblé plus riche et nuancé, plus évident et naturel que dans ce nouveau cycle de cantates, en tout point miraculeux. L'acte musical qui articule chaque mot, atteste de l'intelligence d'un Bach parfois apeuré, toujours réconforté par sa croyance intime, capable de toucher et de régénérer. En orfèvre de l'ombre et de la prière, **Olivier Spilmont** mesure et traque chaque trait d'espérance ; il en exprime toute la sublime sagesse, il en tisse le miel musical pour que dans l'ombre surgisse l'anti-mélancholie comme un éclair qui foudroie, saisit, sauve. Magistral.

CRITIQUE CD événement. ANTI-MELANCHOLICUS. JS BACH : Cantates BWV 131, 13, 106 – Alia Mens / Olivier Spilmont (1 cd Paraty – enregistré en sept 2021 à Montreuil-sur-Mer). CLIC de CLASSIQUENEWS mars 2023.

Aus der Tiefen rufe ich, Herr zu dir, BWV 131
Meine Seufzer, meine Tränen, BWV 13
Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit « Actus tragicus », BWV 106

Alia Mens / Olivier Spilmont, direction

Elodie Fonnard, Soprano
William Shelton, Alto
Thomas Hobbs, Ténor
Romain Bockler, Basse

Stéphanie Paulet ,Violon 1
Camille Aubret, Violon 2 (BWV 13)
Julien Martin, Marine Sablonnière, Flûtes à bec
Neven Lesage, Hautbois
Andreas Linos, Josh Cheatham, Violes de gambe

Octavie Dostaler-Lalonde, Violoncelle
Christian Staude, Contrebasse
Inga Maria Klaucke, Basson
Yoann Moulin, Orgue



LIRE aussi notre **annonce du CD événement Anti-Melancholicus** – 1 cd PARATY / CLIC de CLASSIQUENEWS mars 2023 : … » ***L'approche très humanisée privilégie la clarté des lignes, instrumentales comme vocales ; l'assemblée des croyants se précisent à travers les solistes en dialogue, qui doutent, prient, s'enthousiasment***. »… https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-alia-mens-anti-melancholicus-js-bach-cantates-bwv-131-13-106-1-cd-paraty/

Actualités d'ALIA MENS en mars 2023 : FESTIVAL OSTARA

A Boulogne-sur Mer, Alia Mens et Olivier Spilmont proposent **leur festival OSTARA, 2ème édition du 17 au 19 mars 2023** :



Pour l'équinoxe de printemps (quand la durée de la nuit équivaut à celle du jour), le **Festival OSTARA** marque le changement de saison et les promesses que fait naître l'éveil de la Nature, miracle perpétré depuis des siècles… OSTARA souligne ce passage porteur d'espérance. **Alia Mens** ajoute à présent pour sa 2è édition en mars 2023, l'enchantement sonore, grâce aux concerts que l'ensemble dirigé par le claveciniste **Olivier Spilmont** présente du 17 au 19 mars prochains, Théâtre MONSIGNY à Boulogne-sur-Mer.

ENTRETIEN avec OLIVIER SPILMONT



Passeur, défricheur et poète avant tout, Olivier Spilmont délivre son BACH, à travers un cheminement intime, spirituel, fraternel qui de l'abandon, passe par le désespoir, avant de s'accomplir dans l'espérance et l'apaisement. Il faut la tension pour la liberté. Il faut l'ombre pour que jaillissent la lumière et l'étoile d'une aube salvatrice. Dans son nouvel album intitulé « *Anti-melancholicus* », plus inspiré que jamais, Olivier Spilmont nous régale littéralement en images claires et poétiques qui insuffle aux interprétations des cantates, une vérité inédite, faisant imploser fatalité et abandon… Le claveciniste fait jaillir la nécessité intérieure, l'urgence du sens qui soutient chaque cantate, entendue comme un édifice spirituel. Enjeux, itinéraire, options musicales, le fondateur d'ALIA MENS explique les partis pris d'une réussite totale. LIRE NOTRE ENTRETIEN COMPLET

CD événement, annonce.

COMPOSITRICES – New ligth on French Romantic women composers Nouvel éclairage sur les compositrices romantiques françaises (coffret 8 cd Bru Zane)



A quelque jours de la journée internationale des femmes, ce 8 mars 2023, le **Palazzetto Bru Zane** édite un coffret commémoratif du génie musical féminin en regroupant plusieurs plusieurs redécouvertes majeures dont il est l'initiateur exemplaire. Cet opus constitue le premier corpus d'**un matrimoine musical pionnier** dans son genre dont les formes, musique pour piano, concertos, symphonies et surtout mélodies françaises soulignent la vitalité saisissante des écritures concernées.

Songez qu'il y a encore 10 ans, étaient inconnues du grand public et de certains mélomanes, **Mel Bonis, Cécile Chaminade, Jeanne Danglas, Louise Farrenc, Augusta Holmes, Marie Jaell, Henriette Renié** ou **Rita Strohl…** Depuis leur exhumation régulière, au concert et au disque (cf notre CLIC de classiquenews dédié au superbe CD symphonique **Augusta Holmès**

et **Lili Boulanger** édité par **La Dolce Volta**), de nouveaux noms ressuscitent ; des joyaux musicaux reparaissent, enrichissant considérablement notre connaissance du paysage romantique français, quand encore de nombreuses salles et théâtres hexagonaux programment surtout les Romantiques germaniques, de Haydn, Mozart, Beethoven à Schubert, Schumann, Brahms et Mendelssohn… Il est temps d'explorer et diffuser l'œuvre des compositrices injustement écartées depuis la fin du XIXè, période puritaine autant que misogyne, aux choix plus que discutables… La diversité comme la parité sont les tendances émergentes du goût contemporain et on se félicite comme toujours que ce soit des initiatives privées qui fassent bouger les lignes.

Le matrimoine musical du Palazzetto Bru Zane

Coffret cd événement 22 compositrices romantiques françaises ressuscitées

Ainsi ce coffret de 8 cd qui rétablit pas moins de **22 compositrices, opportunément dévoilées**. Chaque mélomane explorera selon son goût la richesse du filon ainsi révélé et les directeurs comme les programmateurs ne pourront plus arguer qu'il n'existe pas de catalogue musical désormais : quelques joyaux de cette moisson miraculeuse, à diffuser et partager de toute urgence, les œuvres symphoniques défendues ici par Leo Hussain et le National du Capitole de Toulouse (Ophélie, Sélomé, de Mel Bonis ; Ossiane de 1879 de **Marie Jaëll** ; La Sirène de Nadia

Boulanger ; Andromède d'**Augusta Holmès …**), Debora Waldman et le National de France (Symphoniede 1917 de **Charlotte Sohy** ;), David Reiland et le National de Metz (Symphonie n°3 de **Louis Farrenc** ; Ballet Callirhoé, Concertino flûte et orchestre de **Cécile Chaminade** ; Ludus pro patria d'**Augusta Holmès**) / la musique pour piano signée **Virginie Morel** (8 Etudes mélodiques), **Mel Bonis** (Album pour les tout-petits de 1913 par Nathalia Milstein ; Mélisande, Desdemona, Omphale, … par Marie Vermeulin ; Barcarolle, La Chanson du rouet par François Dumont…) / musique de chambre de **Renié, Strohl**, **Nadia Boulanger**, **P Viardot, M Bonis…** / surtout, **corpus assez considérable de mélodies** (vrai filon totalement méconnu) de Mel Bonis, P Viardot, A Holmès, Jeanne Danglas, MF Damaschino, Madeleine Jaeger, Marthe Bracquemond, Madeleine Lemariey… par les chanteurs Cyrille Dubois (et Tristan Raës, piano), Aude Extrémo, Yann Beuron …
Découvertes et frissons garantis. Coffret événement donc **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023**.

CD événement, annonce. COMPOSITRICES – New ligth on French Romantic women composers Nouvel éclairage sur les compositrices romantiques françaises (coffret **8 cd Bru Zane**) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023

Compositrices : Mel Bonis, Lili et Nadia Boulanger, Marthe Bracquemond, Cécile Chaminade, Hedwige Chrétien, Marie-Foscarine Damaschino, Jeanne Danglas, Louise Farrenc, Clémence

de Grandval, Marthe Grumbach, Augusta Holmès, Madeleine Jaeger, Marie Jaëll, Madeleine Lemariey, Hélène de Montgeroult, Virginie Morel, Henriette Renié, Charlotte Sohy, Rita Strohl, Pauline Viardot

Interprètes : Orchestre National du Capitole de Toulouse – Leo Hussain, Orchestre National de France – Debora Waldman, Orchestre national de Metz Grand Est – David Reiland, Les Siècles – François-Xavier Roth, Victor Julien-Laferrière & Théo Fouchenneret, Cyrille Dubois & Tristan Raës, Ismaël Margain & Quatuor Hanson, Yann Beuron & David Zobel, Aude Extremo & Étienne Manchon, Alexandre Pascal, Héloïse Luzzati & Célia Oneto Bensaid, Anna Egholm & Frank Braley, Roberto Prosseda & Alessandra Ammara, François Dumont, Marie Vermeulin, Nathalia Milstein, Mihály Berecz – Enregistré à Venise, Paris, Toulouse, Tourcoing et Metz entre 2019 et 2022 – **PLUS D'INFOS ici** : https://bru-zane.com/en/pubblicazione/compositrices/#

_____

Synopsis in english :
Women composers had great difficulty in making their voices heard and gaining recognition during their lifetimes. Even today, they are all too rarely heard in the concert hall or the opera house. That situation obviously cries out for a change in attitude, but then come the questions: all right, let's programme women composers, but which ones, and which of their works? In this eight-CD set featuring several hundred performers, the Palazzetto Bru Zane offers its initial answer as far as nineteenth-century France is concerned. The selections range over chamber music, orchestral works, piano pieces and songs. They highlight twenty-one female creators, from already identified personalities like Hélène de Montgeroult, Louise Farrenc, Pauline Viardot, Marie Jaëll and Mel Bonis to such completely unknown figures as Charlotte Sohy, Madeleine Jaeger, Marthe Grumbach, Jeanne Danglas, Hedwige Chrétien and Madeleine Lemariey. From now on, there

will be no excuse for ignoring Romantic women composers. — Recorded in Venice, Paris, Toulouse, Tourcoing and Metz between 2019 and 2022

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Capitole, les 26 fév. 1er et 4 mars 2023. R WAGNER : Tristan et Isolde. S Koch. N Schukoff. Orch nat Cap. F Beermann / N Joel.

Pour 4 représentations les sortilèges de la vaste partition de Wagner ont animé (et comment !), le Capitole toulousain. C’est un évènement tout à fait remarquable et le public l’a compris qui

a fait salle comble à chaque fois.

Dès avant le lever du premier rideau, difficile de trouver encore un billet bien placé. On a frôlé le « à guichet fermé ». Pour La Bohème et Les Noces de Figaro, ce n'était pas surprenant ; pour un ouvrage long et difficile comme Tristan et Isolde, c'est très réconfortant.Ce n'est pas la mise en scène déjà ancienne de **Nicolas Joël**, datant de 2007 et revue avec plaisir en 2015, cette fois ranimée par Emilie Delbée, qui nous motivera en premier. Elle a cependant le mérite d'être extrêmement dépouillée, de ne pas distraire l'oreille des splendeurs vocales et orchestrales, de proposer un symbolisme discret, des images fort belles ; surtout de mettre en valeur la musique. Ce qui dans le contexte actuel est une sacrée chance pour le public car tant d'horreurs ont cours sur les scènes lyriques (dont la production parisienne donnée au Luxembourg actuellement). Pour la mise en scène de Nicolas Joël, je propose de relire mon analyse de 2015.

Reprise triomphale au Capitole

L'Orchestre du Capitole dirigé par Franck Beermann, la distribution vocale idéale et ses 5 prises de rôles… font un Tristan bouleversant



Instrumentistes et chef, incandescents. Saluons surtout ici l'extraordinaire réussite musicale et vocale qui a coupé le souffle à plus d'un. L'Orchestre du Capitole d'abord car sa magnificence est un sacré atout. Les sonorités subtiles ou rutilantes de cet orchestre symphonique superlatif font merveille dans la fosse du Capitole. Les solos sont d'une beauté et d'une émotion à faire pleurer de bonheur. Gabrielle Zaneboni au cor anglais, fait des merveilles à l'acte III. Cette mélancolie indicible est fulgurante. Mais il serait injuste de ne pas signaler les moments clefs de l'alto solo, du violon solo et du violoncelle solo. Porteurs chacun de la plus juste émotion dans une beauté de son supérieure. Les bois et les cuivres sont à la fête et les contrebasses si intenses également. Cet orchestre porte tout le drame à un niveau d'incandescence rarement atteint. Il faut dire que l'osmose avec la direction superbe de **Franck Beermann**, attendue après tant de réussites in loco (souvenons-nous de son Parsifal),

aura tout dépassé. Les sourires qui diffusent entre le chef et les instrumentistes révèlent une confiance mutuelle au sommet. Dans des tempi plutôt rapides, Beermann dès le prélude sait donner aux silences un poids dramatique sidérant. Les nuances subtilement dosées sont saisissantes. La mort des longues phrases des violons est d'une émotion à peine soutenable. Dès la fin de prélude, chacun sait qu'il va vivre un moment rare.

Tout le drame est annoncé, toute la douleur jubilatoire de la partition du sorcier Wagner est là. Le délicieux poison du désir de fusion amoureuse qui va vers la mort dans une dimension métaphysique est superbement présenté. En fait l**a direction de Franck Beermann est si sûre que le drame se construit de manière inexorable** et jamais ne nous lâchera. Les 4 heures de musique passent comme par magie. Jamais le moindre zeste d'ennui n'apparaît. Et c'est là qu'il faut souligner le génie de **Christophe Ghristi** qui a su construire ce cast idéal avec sa seule intuition. Qui d'autre avec un tel succès peut proposer 5 prises de rôle dans Tristan, qui est peut-être l'opéra le plus complexe à distribuer ?

BEAU CHANT WAGNÉRIEN… Ce qui se passe ensuite demande une analyse fouillée. Par ordre d'entrée en scène le premier chant du Jeune Matelot est intense et beau. Valentin Thill reviendra en Berger à l'acte III avec un jeu sobre et une émotion vraie, bouleversante. Pour l'heure il ouvre la voie et arrive à mettre dans son chant tout le second degré demandé. **L'Isolde de Sophie Koch entre dans la liste des immenses Isolde**, mezzo-soprano comme Astrid Varnay ou Waltraud Meyer. Elle s'installe d'emblée sur un sommet. Son Isolde trouve une complexité rarement atteinte. Au 1er acte, la colère aristocratique de la princesse fait froid dans le dos, sa violence relativement maîtrisée rend perceptible une douleur profonde, une jalousie destructrice, comme la face inversée de son amour pour Tristan que le filtre ne fera que révéler. Sagace, hautaine, à la limite de la perfidie, la manière dont elle distille le texte du I est vipérine. A l'acte II, la femme amoureuse est

impérieuse en exprimant à sa suivante un désir irrépressible presque violent. Elle reste princesse et devient femme amoureuse à l'arrivée de son amant. Quel beau couple ils forment ! L'explosion des retrouvailles est jubilation pure. Tout le jeu dans le long duo est ensuite une construction très aboutie avec son partenaire. Les regards, les sourires, les tendresses, les caresses… tout suggère les montées du désir de cet amour fusionnel. On savait depuis Parsifal en 2020, la sensualité troublante qui peut émaner du jeu de ces deux artistes ; elle va beaucoup plus loin dans ce IIè acte avec une dimension érotique poétique. Avoir deux chanteur-acteurs aussi crédibles scéniquement dans ces rôles d'amants superbes et éternels n'est pas si fréquent ! Au III en robe rouge somptueuse, Isolde-Sophie n'est qu'amour et embrasse la mort, souriante afin d'atteindre une forme de plénitude éternelle. Son ***Liebestod*** est fébrile et porté par une fragilité humaine désarmante. La voix surfe avec puissance sur les vagues orchestrales sublimes. Vocalement Sophie Koch couvre toute la vaste tessiture, sa voix d'airain passe l'orchestre sans soucis. A mon sens c'est sa diction, sa manière de ciseler le texte si beau qui fait le plus grand prix de son interprétation. Vocalement elle est à l'aise, sans aucun souci pour les contre-ut. En approfondissant le rôle et en se l'appropriant, sa voix va s'assouplir et se déployer. La performance est déjà tout à fait remarquable et le public reconnaissant est enthousiaste aux saluts. Isolde est bien une prise de rôle qui correspond aux moyens actuels de Sophie Koch et à sa belle maturité. Toulouse a beaucoup de chance !

La Brangäne d'**Anaïk Morel** est également une prise de rôle. La voix est somptueuse, le legato à l'acte II est souverain. Le jeu est convainquant et le personnage, cohérent. Voilà un rôle en or pour la jeune Anaïk Morel. En Kurwenal, Pierre-Yves Pruvost fait également une prise de rôle remarquable. Personnage tout entier et peu nuancé, c'est le portrait de la fidélité absolue. La voix sonore et l'émission droite conviennent bien à cette conception du personnage. Il n'est

pas de Tristan qui vaille sans un héros charismatique.

Comment décrire le Tristan de Nicolai Schukoff ? Il EST Tristan à ce stade de sa carrière. C'est le bon moment. Son physique est rare pour un ténor, proche de la perfection. Grand et élancé, il incarne une forme d'héroïsme charismatique, rien que par sa seule présence. Le jeu altier au début de l'acte I s'évanouit avec l'effet du philtre et il n'est plus que ravissement à l'amour. Le jeu à l'acte II nous l'avons dit, est avec sa partenaire d'une grande sensualité. Face au Roi Marke ses accents sont d'une douleur désenchantée. Il retrouve un instant sa noblesse posturale face à Melot à la fin de l'acte II. Puis il ne sera plus que douleurs. Le jeu et le chant du terrible acte III sont ceux d'un grand Tristan. La voix reste souveraine tout du long, ce beau métal noble, cette émission droite et franche sont de l'étoffe des héros. Nicolai Schukoff a également l'endurance du rôle. Ce n'est pas un Tristan malade cherchant des couleurs et des nuances extrêmes comme certains. Il meurt d'autre chose non de sa blessure physique avec une voix pleine et forte. Toulouse a vu la naissance d'un Vrai Tristan !

Il nous reste à évoquer le Roi Marke somptueux de **Matthias Goerne** : il signe une prise de rôle majestueuse avec une voix souple, sonore et conduite avec art. Le texte est ciselé et le personnage a une bonté absolue. Marke est un monarque aimant ne revendiquant que d'être aimé; il est anéanti par les abandons en cascades et les morts qu'il ne peut éviter. Matthias Goerne y met tout son art du lied, colorant chaque mot.
Damien Gastl en Melot campe un personnage parfaitement détestable et **Matthieu Toulouse** rajoute au drame avec sa très courte intervention. La puissance des chœurs d'hommes est appréciable. La cohérence de ce spectacle est digne de la recherche wagnérienne de l'œuvre d'art total et du monument inouï qu'il a érigé à l'amour idéalisé. Voici un spectacle inoubliable pour le public nombreux qui a fait chaque fois, un

véritable triomphe à tous les artistes, l'orchestre venant également saluer sur scène ! Merveilleux travail d'équipe ! Toulouse devient une capitale wagnérienne incontournable.

_____

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE. Théâtre du Capitole, le 26 fév 2023. Richard WAGNER (1813-1883) : Tristan und Isolde. Mise en scène, **Nicolas Joël** / Emilie Delbée ; Décors et costumes, Andrea Reinhardt ; Lumières, Vinicio Cheli ; Avec : Sophie Koch, Isolde ; Nicolai Schukoff, Tristan ; Matthias Goerne, Le Roi Marke ; Anaik Morel, Brangäne ; Pierre-Yves Pruvost, Kurwenal ; Damien Gastl, Melot ; Valentin Thill, un jeune marin/un berger ; Matthieu Toulouse, un pilote. Chœur du Capitole, chef de chœur Gabriel Bourgoin ; Orchestre National du Capitole, Gabrielle Zaneboni, cor anglais ; Direction, **Franck Beermann**.

Photos : © Mirco-Magliocca

CHANTILLY, Château, Festival Les Coups de cœur : les 1er

et 2 (Maria João Pires), puis 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon).



2 WEEK ENDS MUSICAUX EXCEPTIONNELS au Château de Chantilly

DERNIERE MINUTE

Dans un communiqué du 30 mars, le directeur Iddo Bar-Shaï annonce et regrette que Maria João Pires, souffrante du Covid, doit renoncer à jouer ce week end, les 1er et 2 avril 2023 à Chantilly, pour le festival des Coups de cœur à Chantilly.

Les concerts sont cependant maintenus ainsi :

Le pianiste Frank Braley a accepté de remplacer Maria João Pires dans le même programme, avec ces changements :
– dans le concert du dimanche matin (11h), les extraits de Peer Gynt de Grieg sont interprétés par Samuel Bach avec Teo Gheorghiu;
– et dans le concert du dimanche à 17h, Frank Braley n'interprètera pas la 1ère Arabesque mais 5 Préludes de Debussy, avant le « Clair de lune » extrait de la Suite bergamasque. Les préludes seront les suivants: La cathédrale engloutie, La sérénade interrompue, La puerta del vino, Feuilles mortes, et Général Lavine-excentric.
Frank Braley, Augustin Dumay, Miguel Da Silva, Steven Isserlis, Yann Dubost, Samuel Bach et Teo Gheorghiu

---



Le Château de Chantilly accueille plusieurs week ends musicaux exceptionnels dont la qualité artistique revient aux choix du directeur artistique le pianiste **Iddo Bar-Shaï**. En avril 2023, se succèdent ainsi 2 week ends dédié aux coups de cœur de la pianiste **Maria João Pires (1er et 2 avril 2023)**, puis à **Leonardo Garcia Alarcon** à la tête de ses ensembles **La Capella Mediterranea** et **Choeur de chambre de Namur (15 et 16 avril 2023)**. Les Grandes Écuries, la Galerie de Peinture du château, le Jeu de Paume et la Maison de Sylvie (pavillon situé dans le parc) sont autant d'écrins du domaine où les scènes accueillent les plus grands artistes. Le Festival Les Coups de cœur à Chantilly réalise un dialogue fécond entre les concerts programmés et le patrimoine du château de Chantilly, avec sa merveilleuse collection de peintures, sa riche bibliothèque historique, ses jardins et parc magnifiques.

2 week ends musicaux au printemps et à l'automne

Maria Joao Pires, les 1er et 2 avril 2023
Leonardo Garcia Alarcon, les 15 et 16 avril 2023

A partir de 2023, le festival programme 4 rencontres par an – deux week-ends au printemps et deux à l'automne – mettant chaque fois à l'honneur un artiste et / ou un ensemble musical de premier plan qui est invité à dévoiler ses différentes facettes artistiques au travers de leurs coups de cœur. Au programme de ce premier week end 2023 : deux personnalités inspirantes sont annoncées ; la pianiste **Maria João Pires du 1er au 2 avril** puis l'ensemble baroque Cappella Mediterranea et son directeur musical **Leonardo García Alarcón les 15 et 16 avril** suivants.

Chaque week-end organise aussi une master-class ouverte au grand public, donnée par un artiste invité, à des élèves sélectionnés du Conservatoire de musique de Chantilly, Le Ménestrel et de la Région. Une conférence au château de Chantilly complète chaque session de concerts.



LIRE notre **annonce complète du Festival COUPS DE CŒUR A CHANTILLY**, avril 2023, les 1er et 2 avril (Maria João Pires), 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon) :





Précédent concert coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

_____

CARACAS. Le maestro BRUNO PROCOPIO dirige l’Orquesta Barroca Simon Bolivar dans la 9è symphonie de Schubert (19 mars 2023)

Concert événement à CARACAS (Vénézuela). **Bruno Procopio** est l’invité de **l’Orchestre Baroque Simón Bolívar à Caracas / Orquesta Barroca Simon Bolivar** pour fêter les 10 ans de l’enregistrement « Rameau in Caracas », perle discographique et première collaboration du chef franco-brésilien avec la prestigieuse phalange (dont le modèle musical au sein du

SISTEMA, a profondément marqué l'encore peu célèbre Gustavo Dudamel, actuel directeur musical de l'Opéra de Paris). **Bruno Procopio dirige la 9ème Symphonie de Schubert « La Grande »**, fleuron du répertoire symphonique et romantique viennois à l'heure du grand Beethoven (1825).
Les défis pour réussir l'écriture orchestrale de Schubert sont multiples : la grandeur sans l'épaisseur, l'éloquence et le détail dans la transparence d'une texture sonore souvent énigmatique voire surnaturelle, avec propre à l'auteur du Winterreise, des changements de tempi, des passages harmoniques, des reprises qui exigent pour être convaincantes, une subtilité agogique spécifique.

SCHUBERT sur instruments d'époque
Le rêve de Bruno Procopio

Le génie symphonique de Schubert, maître de la forme intimiste (lieder et musique de chambre) profite de sa sensibilité introspective ; d'où l'étonnante gravité et cette urgence que les plus grands chefs ont su exprimé : **Claudio Abbado** en tête (avec l'Orchestra MOZART, sept 2011) sans omettre **Herbert Blomstedt** (artisan du colossal en rondeur et somptuosité avec les instrumentistes du Gewandhaus Leipzig en nov 2021) ou **Savall** plus récemment, comme pour **Bruno Procopio**, sur instruments d'époque. Apprentis musiciens confrontés à la pratique baroque historiquement informée, les instrumentistes vénézuéliens apportent un sens naturel de l'énergie et du rythme. Voilà qui devrait de fait régénérer l'approche du Schubert symphoniste.



A Caracas, connaisseur de la rhétorique baroque, **Bruno Procopio** devrait enchanter et suggérer, produire une texture orchestrale, riche et détaillée. Assurément, **une nouvelle révolution instrumentale et collective**, comme il en a le secret. On se souvient de sa réussite dans les équilibres sonores et le sens du chant et de la danse chez Rameau, à la tête de son propre orchestre Rameau (le JOR Jeune Orchestre Rameau, désormais fameux pour ses audaces et son éloquence).

Le chef précise qu'il s'agît bien « d'un rêve pour lui de diriger cette œuvre monumentale ». Il avoue également avoir une nouvelle vision de l'œuvre : « Je pense pouvoir apporter plus de vivacité et de dynamisme à cette symphonie enregistrée par toutes les grandes formations et les chefs de renom ; les tempi peuvent être plus fougueux et la partie rythmique plus proche de l'interprétation classique. Je suis persuadé que le Bolivar est l'orchestre idéal pour relever ce défi ; ils ne l'ont jamais joué, voilà un challenge très excitant ».

CARACAS, Centro nacional de Accion social pour la Musica
Dim 19 mars 2023, 11h

Orchestre Baroque Simon Bolivar, Venezuela
Orquesta Barroca Simon Bolivar

PLUS D'INFOS ici
https://www.goliiive.com/the-great-la-9-de-schubert

et aussi

https://www.goliiive.com/venue/centro-nacional-de-accion-social-por-la-musica

Programme

Franz SCHUBERT

Rosamunde, D. 797
N° 5 Entre-Act nach dem 3. Aufzuge

Sinfonía N°9, D.944 (The Great / La Grande)

Andante – Allegro, ma non troppo
Andante con moto
Scherzo
Allegro vivace



Enjeux, défis de la 9ème Symphonie de SCHUBERT

La 9è Symphonie dite « La grande », davantage que la 8ème (inachevée, avec ses 2 immenses mouvements) totalise le



meilleur de Schubert, sur un mode plus maîtrisé où les forces sont plus organisées que jaillissantes, dans un cadre plus classique, d'où ce passage du si mineur (8è) à l'ut majeur (9è), expression lumineuse d'un nouvel équilibre dans lequel le Schubert introverti du lied transpose sans se déjuger, sa quête d'intériorité dans le format symphonique ; l'accomplissement est d'autant plus méritoire que la 9è qui résout les tensions de la 8è, succède à la 9è de Beethoven (créée le 7 mai 1824). Schubert qui a amorcé et quasi fini son opus courant 1825, peaufine encore jusqu'en 1827, et assiste à la création en 1827 comme « exercice d'élèves » de la Gesellschaft Musikfreunde de Vienne. En réalité, la 9è sera officiellement jouée et créée posthume, au Gewandhaus de Leipzig par Mendelssohn le 21 mars … 1839, après que Schumann n'en souligne la très haute valeur… LIRE aussi notre critique complète des Symphonies n°8 et 9 de Schubert par Jordi Savall – CD événement, couronné par un CLIC de CLASSIQUENEWS (automne 2022)

… *Le* ***Scherzo*** *exprime une impatiente dansante inédite ; et le* ***Finale (Allegro vivace)*** *inscrit dans la lumière déjà schumanienne, précise le rythme d'une course effrénée dessinée comme un accomplissement vers son apothéose finale ; bois, vents, cordes trépignent (les éclats vifs argent des cuivres !) et font décoller le grand vaisseau orchestral en un bouillonnement éruptif primitif qui inscrit aussi Schubert dans le sillon conquérant, martial du général Beethoven, ivre, éperdu, défenseur d'un humanisme gorgé d'espérance que son cadet et contemporain Schubert semble avoir adopté à la lettre*

avec une fièvre ardente, indéfectible, viscérale … Critique par notre rédacteur © Camille de Joyeuse

VIDÉO : Bruno Procopio et le JOR Jeune Orchestre Rameau

_____

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023. Thématique 1 : PIANO et grands concerts SYMPHONIQUES à GSTAAD pendant le Festival

MENUHIN 2023 (édition Humilité, du 14 juil au 2 sept 2023)



A l'heure des grands changements pour le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, **Christoph Müller**, directeur artistique s'engage pour la neutralité carbone tout en consolidant l'excellence artistique de la programmation. Cet été, l'offre de concerts est pléthorique, d'un exemplaire équilibre ; **récitals de piano** et **concerts symphoniques** donnent le ton ; les récitals de piano expriment les deux formats du Festival : intimistes et confidentiels dans les petites églises pastorales du Saanenland ; spectaculaires et souvent mémorables sous la tente, où l'instrument soliste dialogue avec l'orchestre maison, **le GFO**, l'excellent **Gstaad Festival Orchestra**.

Cette année (**67è édition, « Humilité »**), en **JUILLET,** ne manquez pas, les récitals des jeunes talents à suivre : **ANTON GERZENBERG** (15 juil), **Bruce Liu** (27 juil), sans omettre la résidence réservée au pianiste **FRANCESCO PIEMONTESI** (« artiste en résidence »), invité à se produire dans 4 concerts qui diversifie les formes musicales (les 16, 21, 22 et 25 juil) et aussi permet aux festivaliers de (re)découvrir les églises les plus enchanteresses du Festival : **Zweisimmen**, **Rougemont**, surtout l'église de **SAANEN**, cœur historique et légendaire du Festival, où Yehudi Menuhin le fondateur a joué à la création dès 1957…



Écrin enchanteur niché dans le paysage suisse, l'église de Saanen où tout a commencé – c'est le berceau légendaire du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL depuis 1957 quand Yehudi Menuhin y a donné les premiers concerts du Festival en 1957…

En **AOÛT**, le programme allant crescendo, les concerts alternent entre l'intimité spectaculaire de l'église de **SAANEN** et l'imposante **tente de GSTAAD**. Les habitués retrouvent **Sir Andras Schiff** (Saanen, 3 août) et le programme inédit conçu par la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, sur le thème 2023 (célébration de la Nature / Humilité), avec le **GFO** sous la direction de l'excellente **Mirga Gražinytė-Tyla**. Les grands noms du clavier se retrouvent comme chaque été à Gstaad / Saanen : **MARIA JOÃO PIRES** (Winterreise avec Matthias Goerne,

Saanen, le 6 août) ; **FAZIL SAY** (Bach / Busoni à Saanen, le 11 août), **KHATIA BUNIATISHVILI** (le 27 août), **MITSUKO UCHIDA** (pour la première fois au Gstaad Menuhin Festival, le 29 août, avec **Jonathan Bliss**). Les grands concerts SYMPHONIQUES sont assurément **la 2ème « Résurrection » de MAHLER** (idéale pour le thème « Humilité », avec P Yende, le **GFO** dirigé par **Jaap van Zweden**, le 19 août) et en clôture, **YUJA WANG** et le Philharmonique de Radio France sous la direction du prometteur **TARMO PELTOKOSKI** (qui vient d'être nommé directeur musical du Capitole à Toulouse), le 2 sept 2023.



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

« Humilité »
Notre sélection PIANO et Grands concerts SYMPHONIQUES

Samedi 15 juillet 2023
10h30, Chapelle de Gstaad

Musique de chambre
Matinée des Jeunes Etoiles I
Anton Gerzenberg – Lauréat Concours Géza Anda Zurich 2021

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/15-07-2023-musique-de-chambre

Dimanche 16 juillet 2023
18h00, Eglise de Zweisimmen

Musique de chambre
Bach Nostalghia – Humilité & Modèles I – Francesco Piemontesi I
Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/16-07-2023-musique-de-chambre

Vendredi 21 juillet 2023
19h30, Eglise de Rougemont

Musique de chambre
«Ich bin Bachianer» I – Humilité & Modèles VI – Francesco Piemontesi II
Alexi Kenney, Daniel Müller-Schott, Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/21-07-2023-musique-de-chambre

Samedi 22 juillet 2023
19h30, Eglise de Saanen

Concert orchestral
«Tempora mutantur» – Francesco Piemontesi III
Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023, Freiburger Barockorchester

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/22-07-2023-concert-orchestral

Mardi 25 juillet 2023
19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre
«Ich bin Bachianer» II – Humilité & Modèles VII – Francesco Piemontesi IV
Sol Gabetta, Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/25-07-2023-musique-de-chambre

Jeudi 27 juillet 2023
19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre
Récital Bruce Liu

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/27-07-2023-musique-de-chambre

Vendredi 28 juillet 2023
19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre
«Ich bin Bachianer» III – Humilité & Modèles IX
Renaud Capuçon, Alexandre Kantorow – Menuhin's Heritage Artist

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/28-07-2023-musique-de-chambre

Jeudi 3 août 2023
19.30 Uhr, Kirche Saanen

Musique de chambre
Récital Sir András Schiff – Humilité & Modèles XII

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/03-08-2023-musique-de-chambre

Samedi 5 août 2023
19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique
«Les Adieux» – Music for the Planet I – Gstaad Festival Orchestra I
Patricia Kopatchinskaja, Abraham Cupeiro, Gstaad Festival Orchestra, Mirga Gražinytė-Tyla

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/05-08-2023-concert-symphonique

Dimanche 6 août 2023
18h00, Eglise de Saanen

Musique de chambre
«Die Winterreise» – Humilité & Foi III
Matthias Goerne, Maria João Pires

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/06-08-2023-musique-de-chambre

Vendredi 11 août 2023
19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

Bach-Busoni – Humilité & Modèles XIV
Fazil Say

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/11-08-2023-musique-de-chambre

Samedi 12 août 2023
19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique
Jubilation trompeuse – Gstaad Festival Orchestra II – Grandes Symphonies
Katia & Marielle Labèque, Gstaad Festival Orchestra, Jaap van Zweden

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/12-08-2023-concert-symphonique

Dimanche 13 août 2023
18h00, Tente du Festival de Gstaad

Today's Music
«Echoes Of Life» – Humilité & Modèles XV
Alice Sara Ott

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/13-08-2023-today-s-music

Samedi 19 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique
«Humilité radieuse» – Humilité & Foi IV – Gstaad Festival Orchestra IV – Grandes Symphonies
Pretty Yende, Catriona Morison, Zürcher Singakademie, Jaap van Zweden

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/19-08-2023-concert-symphonique

Samedi 26 août 2023
19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique
Humilité & exubérance – Grandes Symphonies
Gil Shaham, Israel Philharmonic Orchestra, Lahav Shani

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/26-08-2023-concert-symphonique

Dimanche 27 août 2023
18h00, Tente du Festival de Gstaad

Musique de chambre
Récital Khatia Buniatishvili

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/27-08-2023-musique-de-chambre

Mardi 29 août 2023
19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre
«Lebensstürme» – Humilité & Modèles XX
Mitsuko Uchida, Jonathan Bliss

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/29-08-2023-musique-de-chambre

Samedi 2 septembre 2023
19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique
L'humilité de Paul Wittgenstein – Grandes Symphonies
Yuja Wang, Orchestre Philharmonique de Radio France, Tarmo Peltokoski

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/02-09-2023-concert-symphonique